LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE

MUSÉE DU PLÂTRE
CORMEILLES-EN-PARISIS

HISTOIRE / PATRIMOINE

LA POTERIE DE LA MONTAGNE

Un très bel ensemble de bâtiments à vocation artisanale bien insérés dans leur contexte, ainsi apparaît la poterie de la Montagne de Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre), à la lisière du Morvan.

► **Le bâtiment principal de la poterie date de 1847 et renferme deux fours et les ateliers de modelage, le tout couronné par un séchoir.**

L'ensemble du site se déploie sur le versant et le sommet plat d'une colline boisée dominant la petite ville thermale de Saint-Honoré-les-Bains. Il comprend trois parties : le château, vaste demeure en U édifiée par l'architecte Jean-Baptiste Caristie à la fin du XVIII[e] siècle, puis les communs et la ferme, auxquels se rattache le bâtiment de la « régie » – maison du régisseur –, et enfin l'ensemble de la « poterie », qui nous intéresse ici particulièrement, implanté en contrebas des bâtiments qui précèdent[1].

A l'origine de la poterie, dans les années 1840, on trouve Antoine Théodore de Viel de Lunas d'Espeuilles, né et mort à Saint-Honoré (1803-1871), sénateur sous le Second Empire depuis 1853, agronome réputé et membre du conseil général de la Nièvre[2]. On lui doit aussi les thermes actuels de Saint-Honoré en 1855, soit un ensemble de projets de développement réalisés à partir des ressources locales. La poterie employait 36 personnes en 1861.

Le château, propriété de la famille d'Espeuilles depuis plus de deux siècles, témoigne du mode de vie et des valeurs d'une lignée de l'aristocratie terrienne. Les bâtiments, majestueux et austères à la fois, comprennent de vastes espaces de réception réaménagés sous Louis-Philippe par l'architecte Félix Duban (1798-1870), tandis qu'un groupe en terre cuite, chef d'œuvre du sculpteur Rouillard (1820-1881) présente une exceptionnelle scène de chasse, qui constitue l'expression tangible des conceptions sociales et culturelles nobiliaires.

► **Antoine Théodore de Viel de Lunas d'Espeuilles (1803-1871), dessin (détail), coll. particulière.**

► **En-tête de la poterie de la Montagne, XIX[e] siècle.**

► **Château de la Montagne, scène de chasse dans l'escalier d'honneur, terre cuite de Rouillard (1841-1842).**

► **Moulages en plâtre de bas-reliefs de la Renaissance par Luca della Robbia ornant l'escalier d'honneur.**

► **Plafond du Grand Salon (1839-1840) aménagé par Félix Duban.**

Les communs et les bâtiments agricoles et de service déploient leurs constructions vastes et rationnelles autour de cours, reflet des préoccupations agronomiques de la noblesse du XIX^{e} siècle.

Les espaces de la poterie sont installés sur un vaste quadrilatère bordé par les bâtiments de travail. L'intérêt de l'ensemble réside dans la qualité architecturale de la construction principale en brique et pierre, dainsi que dans le bon état de conservation du tout, de même que les équipements et installations.

A l'intérieur du bâtiment central qui date de 1847, les fours sont d'origine, de même que les espaces de circulation (escaliers, portes…), et sans doute les installations de travail subsistantes (tours de potiers). De nombreux moules en plâtre, dispersés dans la poterie, témoignent de la dernière période d'activité du lieu, au début du XX^{e} siècle. Certains bâtiments ou aménagements demeurent en l'état tout autour (bacs à terre, citerne, malaxeur…), alors que d'autres ont disparu.

► Au premier et au deuxième plan, les communs et bâtiments agricoles ; au fond, la façade arrière du château.

► Intérieur du four à grès au sel, un des deux fours situés dans le bâtiment principal de la poterie.

► Le malaxeur sous abri et, au premier plan, les bassins à terre.

► Les tours de potier encore en place au premier étage.

► Un four couché, implanté à l'extérieur.

►Intérieur de la faïencerie avec deux fours moufles dans un bâtiment annexe (vers 1908).

► **Dans les salles de travail du premier étage, sac de jute ayant contenu du plâtre de la société Journot à Decize (Nièvre).**

► **Jardinière en faïence de Saint-Honoré, coll. Mairie de Saint-Honoré-les-Bains.**

► **Une partie des centaines de moules en plâtre à inventorier présents sur le site.**

La poterie de la Montagne a été retenue par la mission Stéphane Bern « Patrimoine en péril » aux côtés de 250 autres monuments environ. On souhaite vivement qu'elle profite de cette initiative intéressante, et surtout que cette opération attire davantage l'attention sur un site exceptionnel de la production de céramique des années 1840 jusqu'au milieu des années 1920.

JACQUES HANTRAYE

► **Détail de moule en plâtre à motif végétal.**

► **Lavabo des thermes de Saint-Honoré-les-Bains réalisé par la poterie de la Montagne, fin XIX^e^-début XX^e^ siècle, coll. particulière.**

NOTES

[1] La tuilerie ne fait plus partie du domaine.

[2] Robert (Adolphe) et Cougny (Gaston), *Dictionnaire des parlementaires français*, t. II, Paris, Bourloton, 640 p., p. 567.

SOURCES

Association pour la Mémoire de la poterie de la Montagne, « La poterie à Saint-Honoré-les-Bains », *Camosine. Les Annales des pays nivernais*, Nevers, 1997, 40 p.

Visite du site et rencontre avec M et Mme d'Espeuilles et Mme Bailleau, le 17 juillet 2018.

LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE

Musée du Plâtre / Aux Musées Réunis
31 rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis
Tél. : 01 30 26 15 21 – museeduplatre@orange.fr – @museeduplatre
Directeur de la publication : Dominique Feau
Crédit photographique : Vincent Farion
En ligne sur : www.museeduplatre.fr

© **Musée du Plâtre** – Septembre 2018 – **Prix :** 3 euros

MUSÉE DU PLÂTRE

Aux musées réunis
Maison du patrimoine cormeillais

Avec le soutien de Placo SAINT-GOBAIN